

“**Choisissez la vie**” : tel est le titre du document que le Conseil Synodal de l’EPUB invite à lire, discuter, partager en vue du Synode spécial sur le climat du 19 mars prochain.

Rassurez-vous, je ne parlerai pas de ce document ici, ni même du climat ou d’écologie, bien que cette urgence doive nous mobiliser, mais je voulais juste m’arrêter sur le titre « **Choisissez la vie** ». Il est repris de cette invitation de Dieu au peuple d’Israël, au moment d’entrer en terre promise, quand il est question de renouveler son engagement envers Dieu. « *J’ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie afin que tu vives, toi et ta descendance, pour aimer l’Eternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix et pour t’attacher à lui : c’est lui qui est ta vie et qui prolongera tes jours, etc....* » (Deut 30 : 19-20)

Cette invitation qui sert de titre à ce document exprime pleinement **l’espace de liberté, et d’autonomie que Dieu ouvre aux humains pour décider vers quel horizon ils souhaitent marcher, ils décident de marcher** et ce que cela implique évidemment comme conséquence : choisir c’est renoncer !

Mesurons-nous suffisamment la chance qui est la nôtre de **pouvoir** choisir, de garder entre nos mains le gouvernail pour mener notre barque – ici, je pourrais orienter nos regards vers tant de régimes où cela n’est pas, n’est plus de mise – l’actualité de ce qui se passe à l’Est, autour de l’Ukraine, relativise la question du masque, du vaccin et du pass sanitaire qui cristallise tant d’attentions ici, ne trouvez-vous pas?

« CHOISIR » - voilà l’accent mis sur notre liberté, sur notre capacité d’opter pour une chose ou l’autre, sur notre responsabilité, celle de décider du fondement et de l’orientation de nos existences – VIE et BONHEUR ou Mort et malheur - **CHOISIR, c’est l’éternelle question des « deux voies » (Vie ou Mort)** face auxquelles il importe que nous nous positionnons, puisque nous pouvons pressentir - à défaut de connaître et de comprendre – de quoi elles seront jalonnées.

Dans le livre du prophète Jérémie, l’extrait entendu contraste le genévrier isolé dans la steppe et l’arbre verdoyant planté près du ruisseau.

Deux arbres, comme ailleurs les paraboles de Jésus sur les 2 fils ¹, les 2 enfants², ou son enseignement sur les 2 portes et les 2 voies³.

Deux arbres, métaphores de deux attitudes.

L’un est image de celui/celle qui compte, se confie essentiellement dans des forces et ressources humaines, l’autre est symbole de la fécondité pour celui qui compte, se confie en Dieu.

Le contraste est fort entre l’image du genévrier seul dans la steppe, isolé et l’arbre verdoyant car irrigué par le cours d’eau.

L’un végète misérablement, car ses racines ne plongent que dans une terre aride, desséchée, salée, qui ne le nourrit pas – «*et il ne voit pas arriver le bonheur* » (Jér 17 :6)

L’autre semble au contraire triompher des aléas climatiques (chaleur, sécheresse, ..) car il étend ses racines jusqu’au cours d’eau; il porte des fruits et «*est sans inquiétude*» (le cours d’eau indique mystérieusement à la plante, à l’arbre vers où étendre ses racines. Entre celui « *qui ne voit pas arriver le bonheur* » et celui qui « *est sans inquiétude* » ... le choix est vite fait ! L’évidence est là, tellement dichotomique ! Nous sentons

¹ Luc 15 : 11-32: « le fils perdu et retrouvé »

² Mt 21: 28-32 « les deux enfants » (celui qui dit oui et fait non ensuite, celui qui dit non et fait oui finalement)

³ Mt 7: 13-14 : « la porte étroite, la porte large »

directement vers quoi notre cœur va balancer ! L'attrait est clair ! Le choix est évident : nous aspirons à être cet arbre verdoyant, qui ne redoute pas la sécheresse, et est sans inquiétude.

Vous aurez peut-être reconnu dans ces phrases de Jérémie comme un écho au Ps 1, prié en ouverture de ce culte - celui qui ouvre le recueil des 150 prières, le portail de ce recueil, qui propose cette clé de lecture pour aborder son existence : tu as le choix, c'est entre tes mains de décider qui sera ton soutien, ta référence, ta boussole face à ce que la vie te réserve : le conseil des gens « sans foi, ni loi », ceux qui se détournent de Dieu et qui se moquent de tout, OU le soutien de la **LOI de Dieu**, son étude et sa méditation. Ouvrir le recueil des psaumes par cette prière/confession de foi donne le ton

Cependant, une lecture plus attentive permet de découvrir une différence fondamentale entre ces deux textes (le ps et Jér). *Dans le Ps, l'image de l'arbre est utilisée pour célébrer la valeur de la fidélité à la LOI.* L'homme/la femme heureux/se c'est la personne qui prend son plaisir dans la **méditation et la pratique des commandements de Dieu**. Nous sommes ici sur le terrain de la piété légaliste d'après l'exil (Plus de Temple ... tout se concentre sur la LOI !).

Avec Jérémie, par contre, nous sommes sur le plan de la vie intérieure et de la foi : ce qui fait le bonheur de l'humain, ce n'est pas l'observation du commandement, c'est la confiance en Dieu.

Et le contraste est souligné par l'opposition entre les derniers mots de chaque texte : le psalmiste dit du fidèle à la Loi que « tout ce qu'il fait lui réussit ».

Jérémie, lui, déclare que le vrai croyant « ne cesse pas de porter du fruit ».

La distinction est intéressante, et peut nous rejoindre dans ce que nous vivons au quotidien dans nos engagements professionnels, familiaux, associatifs, personnels. Où se trouve la plus grande profondeur, et la vérité spirituelle ?

L'homme/la femme de foi « ne réussit pas toujours », mais – connecté avec la source – il/elle porte toujours du fruit !

La réussite n'est pas forcément au rendez-vous de nos entreprises humaines, nous pouvons nous retrouver terriblement déçus d'avoir compté sur le soutien, l'engagement, l'intervention de tel « expert », personne renommée, ou influente pour nous retrouver finalement « desséchés », sans soutien, isolés, sans ressources, « lâchés », abandonnés face aux défis qui se dressent devant nous, sans avenir

Celui/celle qui se confie en Dieu, dont Dieu est l'assurance, est celui/celle qui porte du fruit, reste verdoyant, car ses racines se sont étendues vers le courant, l'eau qui coule et régénère. Cela ne veut pas dire qu'il ne rencontrera pas d'obstacles, de difficultés, qu'il ne sera pas exposé et menacé par la sécheresse .. Oui, il le sera, mais face à ces épreuves, il aura des ressources pour tenir bon.

Il « suffit » de décider si nous voulons « réussir » ou « porter du fruit » - Je ne dénigre pas le Ps 1, écrit de manière légitime à un moment précis de l'histoire du peuple, où la Loi était indispensable pour rappeler la volonté de Dieu, et les balises indispensables pour la vie du peuple, pour qu'il « réussisse » et « assure » sa reconstruction.

Je confesse juste avoir une inclination plus tendre pour Jérémie qui vise mon intériorité et m'invite à choisir la confiance. C'est ce que nous chanterons tout à l'heure pendant la Cène – ***‘1. J'ai besoin de ta confiance, pour vivre chaque jour, j'ai***

besoin de ta présence, j'ai besoin d'être sûr de ton amour / 2. Pouvoir frapper à ta porte, parler en vérité, savoir que tu réconfortes, et chez toi être toujours invité. » ⁴

Choisir la confiance, choisir la Vie, choisir d'avancer « sans inquiétude » car malgré les vicissitudes de l'existence, une présence m'assure de toujours trouver de quoi me ressourcer et porter du fruit à défaut de « réussir » !

Ce sera le message du Christ qui dans le passage de l'év de ce jour utilise les mêmes catégories de « bonheur » et de « malheur », là où Jérémie parlait de « maudit » et de « béni ». ***La même question de décider vers qui se tourner pour recevoir les paroles qui permettent de se connecter à la « bonne source »***

Luc nous dit qu'une foule de disciples et autres personnes, venus de tous horizons, ***«étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies »***. Luc dit encore qu'ils ***« cherchaient à retrouver Jésus parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous »*** (v19)

Jésus attire les foules : son enseignement et ses gestes, son comportement ne laissent pas les « plus petits » indifférents.

Ces hommes, ces femmes ***ont fait le choix de délaisser*** leurs maisons, leurs contrées, de faire un long trajet - pour certains - pour entendre ce qu'il a à leur dire, ***et pour se mettre à portée de cette « force qui sort de lui ».***

Un peu comme un aimant, il les attire à lui – et tous (insistance dans ces versets sur ce tous) ***choisissent de se mettre à portée de ses paroles et de ses actes.***

On vient à Jésus pour son dire et son faire – « ils *étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies »*

Les paroles qui suivront (les béatitudes et l'équivalent du sermon sur la montagne de Mt) seront d'ailleurs de l'ordre de la proclamation et plus vraiment de l'enseignement ; il s'agira ***d'une parole qui est acte, qui réalise ce qu'elle annonce, qui accomplit les mots proclamés.*** (S'ensuivront ensuite dans les chapitres suivants des récits de guérison, de réanimation, de libération)

Ici, des mots qui déclarent que le bonheur peut être trouvé même dans la pauvreté, la faim, les pleurs, la persécution, et le rejet ... situations qui sont loin d'être des « réussites » au plan humain, mais qui donnent quand même de porter du fruit parce que Dieu se fait proche, se donne à voir, à recevoir dans ces situations de « manque ». La source, le courant d'eau qui attire les racines de l'arbre et l'irrigue permet de faire face à la sécheresse. La présence de Christ à nos côtés permet aussi de puiser les ressources nécessaires à rester verdoyant et porter du fruit.

Il suffit « juste » de faire le bon choix – de décider de se tourner vers Celui de qui une force émane. Tout est entre nos mains.

Dieu nous a ouvert l'espace du choix – Il ne force rien – il s'offre lui-même en son Fils, lui de qui émane cette force qui attire à lui les foules.

« Béni l'homme/la femme qui se confie en l'Eternel, et dont l'Eternel est l'assurance ! ... Dans l'année de la sécheresse, il/elle est sans inquiétude et il/elle ne cesse de porter du fruit » (Jér 17 : 7-8)

Amen

⁴ ALL 47/21: 1,2